AVERTISSEMENTS AGRICOLES

BULLETIN TECHNIQUE DES STATIONS D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES

DLP 12-4-62 102146

PUBLICATION PÉRIODIQUE : 24 numéros par an

ÉDITION DE LA STATION DU LANGUEDOC-ROUSSILLON

(Tél. 72-58-72)

(AUDE, AVEYRON, GARD, HÉRAULT, LOZÈRE, PYRENEES-ORIENTALES)

Régisseur de recettes de la Protection des Végétaux. 16, rue de la République - MONTPELLIER.

C. C. P. : MONTPELLIER 5.238-57

ABONNEMENT ANNUEL 12 NF

1er Supplément au nº 19

INFORMATIONS

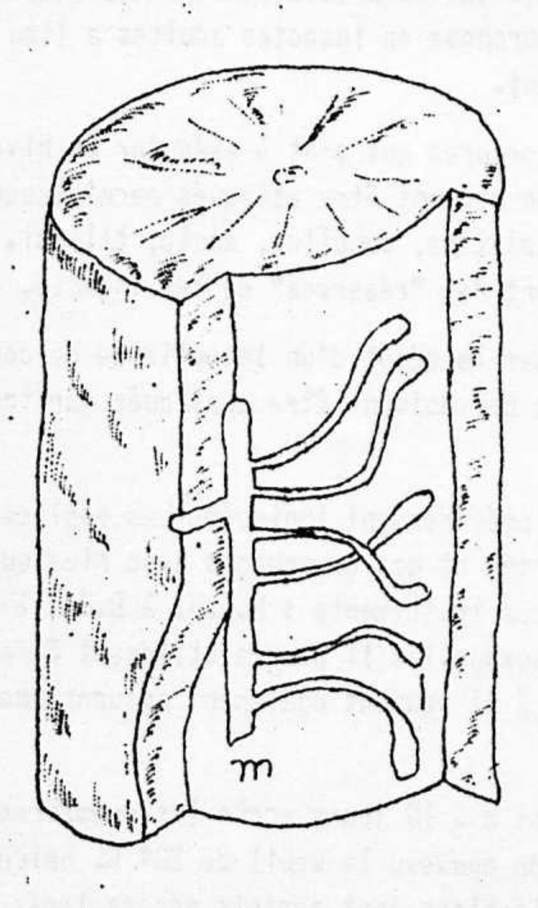
DEUX INSECTES DU BOIS : XYLEBORE et SCOLYTE

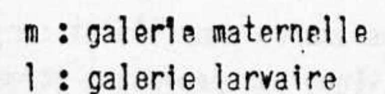
Chaque année nombreux sont les arboriculteurs qui constatent de sérieux dégâts à leurs plantations fruitières causés par des insectes qui se développent dans le tronc, les charpentières ou les branches des arbres fruitiers. Selon l'importance de l'infestation et l'âge des arbres, le dessèchement intéresse une partie ou la totalité de la plante.

Il s'agit de dégâts qui sont essentiellement causés par deux insectes, le Xylébore disparate et le Scolyte rugueux qui diffèrent quant à leur mode de vie et contre lesquels des mesures de lutte doivent être appropriées à chaque cas.

Système de galeries

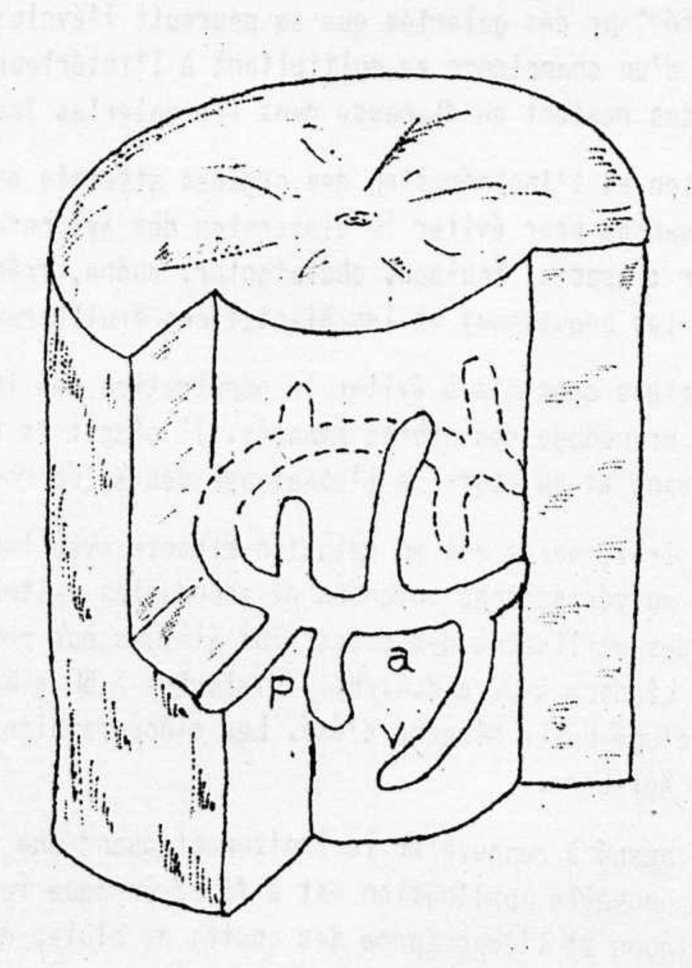
Scolyte rugueux





m : galerie maternelle
l : galerie larvaire

Xylébore disparate



p : galerie de pénétration
a : galerie annulaire
v : galerie verticale de ponte

P. 424

LE XYLEBORE DISPARATE

Cet insecte est fréquent dans toutes les zones arboricoles. Il est susceptible de se manifester sur toutes les espèces fruitières : pommier, poirier, pêcher, abricotier, cerisier.

Sur les jeunes plants une faible attaque peut être fatale. Le Xylébore a déterminé ces années dernières, dans plusieurs situations, le flétrissement printanier et a mort de près de la moitié des arbres dans des vergers nouvellement créés. Sur les arbres plus âgés, les dégâts sont parfois limités au dessèchement partiel du végétal.

Ce flétrissement brutal qui se produit généralement dans le courant du mois d'avril, alors que la croissance végétative est en pleine activité, est consécutif au réseau de galeries circulaires et ramifiées que le Xylébore creuse dans le bois, déterminant une rupture dans la circulation de la sève.

Des réactions défensives sont observées chez les arbres attaqués qui produisent des sécrétions gommeuses ou des formations liégeuses obstruant les galeries au cours de leur forage.

- Biologie - Le Xylébore hiverne à l'état adulte dans les galeries creusées dans le bois. Les premières sorties d'insectes ont lieu quand les températures maximales atteignent 20º C pendant 2 à 3 jours consécutifs. D'une façon générale ces conditions sont observées à partir de la deuxième quinzaine de mars. Cependant certaines années ces températures sont notées dès février (ex. 1958 : 14 au 16 février - 1960 : 27 et 28 février).

L'apparition des premiers insectes étant en étroite relation avec les conditions climatiques locales il peut y avoir un décalage important d'un point à un autre d'un même territoire communal. A la suite d'un abaissement de la température une interruption se produit dans l'essaimage des Xylébores qui reprend dès que les exigences thermiques sont de nouveau enregistrées. De ce fait, dans un lieu donné, l'échelonnement des sorties d'adultes peut se prolonger pendant plus de cinq semaines.

Dès leur envol les insectes femelles creusent rapidement les réseaux de galeries afin d'y déposer leurs pontes. Le point de pénétration se fait fréquemment au voisinage d'un bourrelet de l'écorce ou à l'empattement de deux branches. Les perforations peuvent intéresser aussi bien des rameaux de 1 cm. de section que des branches d'un diamètre supérieur à 10 cm.

C'est à l'intérieur des galeries que se poursuit l'évolution des oeufs en larves qui ne s'attaquent pas au bois mais vivent aux dépens d'un champignon se multipliant à l'intérieur des parois. La métamorphose en insectes adultes a lieu en juillet. Ces adultes restent en diapause dans les galeries jusqu'au printemps suivant.

- Lutte - L'ablation et l'incinération des organes atteints est à recommander. Ces mesures qui sont à exécuter en hiver sont cependant insuffisantes pour éviter la dispersion des Xylébores , de nombreux arbres pouvant être attaqués parmi lesquels il faut mentionner : acacia, bouleau, châtaignier, chêne, frêne, noisetier, noyer, platane, peuplier, saule, tilleul. On peut redouter que les boqueteaux et les plantations fruitières abandonnés constituent des "réserves" de cet insecte.

La lutte chimique consiste à éviter la pénétration des insectes dans le bois par le dépôt d'un insecticide de contact sur l'ensemble du branchage des arbres menacés. Il s'agit de traitements préventifs qui doivent être appliqués sur tous les arbres indemnes avant et au cours de l'essaimage des Xylébores.

L'époque des traitements est en relation directe avec les critères climatiques précédemment indiqués. Les applications consistent en des pulvérisations soignées et abondantes faites sur l'ensemble du tronc et des branchages avec plusieurs types d'insecticides utilisés à des doses plus élevées que pour la plupart des autres traitements : H.C.H. à D.D.T à 200-300 grammes M.A./hl, Lindane à 30 g M.A./hl , Dieldrine à 50 g M.A./hl, préparations auxquelles il pourra utilement être ajouté de 0,5 à 1 litre d'une huile blanche d'été. Les oléoparathions à 40 g de parathion / hl peuvent également assurer une protection contre le Xylébore.

On peut être amené à renouveler le traitement quand une période froide survient 8 à 10 jours après les premières sorties d'insectes. Cette nouvelle application est à faire lorsque la température atteint de nouveau le seuil de 20º C. Selon les conditions climatiques et l'importance des chutes de pluie, deux, voire trois applications sont parfois nécessaires.

Le Xylébore est considéré comme ravageur primaire, c'est-à-dire qu'il attaque des arbres dont l'état sanitaire peut être considéré comme bon. Cependant il a été souvent observé que les arbres les plus vigoureux pouvaient former plus aisément une cicatrisation des plaies de pénétration. Une fumure appropriée pourra être apportée avec profit chaque fois qu'un début d'attaque sera observé dans une plantation.

Imprimerie de la Station Languedoc-Roussillon
Directeur-Gérant : J. ROUYX

.../...

L'OIDIUM du POMMIER

C'est la maladie cryptogamique la plus grave du pommier dans la plupart des vergers de la Circonscription. Toutes les variétés sont sensibles; cependant, les variétés américaines (Jonathan, Red, Starking, Richared et Golden delicious) ainsi que Reine des Reinettes, Reinette du Canada pour les variétés françaises, sont parmi les plus sensibles.

L'Oïdium est surtout responsable de dégâts importants dans les vergers de plein vent en raison des difficultés d'intervention.

Ce parasite provoque le dessèchement des pousses de l'année qui blanchissent ; si les attaques se poursuivent, la vigueur des arbres diminue, le volume et la qualité des récoltes baissent.

Le champignon hiverne dans les bourgeons, sur les rameaux atteints l'année précédente.

Dès le débourrement, le mycelium reprend son activité et envahit les organes jeunes en donnant des fructifications ; les attaques se succèdent lorsque les conditions climatiques sont favorables. Des températures voisines de 20º, un état hygrométrique élevé (rosées et brouillards), sont les conditions les plus favorables alors que les pluies violentes, les températures inférieures à 10º sont moins favorables à l'évolution de la maladie.

L'Oïdium évolue pendant toute la période de croissance.

Lutte -

1º) Au cours de la taille, supprimer et brûler toutes les pousses oïdiées.

2º) Dès l'apparition des organes verts, l'Oïdium devient dangereux ; assurer une protection pendant toute la période de croissance ; apporter un soin particulier aux jeunes arbres. L'Oïdium s'installe solidement lorsque les traitements sont négligés avant la période de fructification.

Pour prévenir et combattre l'Oïdium, utiliser un des anticryptogamiques suivants :

- Bouillie sulfocalcique
- Soufre micronisé
- Soufre dispersé
- Dinitrophénylcrotonate

La cadence des traitements dans les vergers envahis doit être de 7 à 8 jours, alors que dans les vergers indemnes elle ne devra pas dépasser 10-12 jours.

Dans les vergers très envahis, dans les jeunes vergers où les pulvérisations sont peu nombreuses, les poudrages appliqués entre deux pulvérisations peuvent être conseillés. On appliquera un soufre sublimé ou un soufre trituré très fin. Pendant les périodes chaudes où les brûlures sont possibles, appliquer le soufre en poudre sur les organes secs.

L'adjonction d'un mouillant est à conseiller pour le Dinitrophénylcrotonate et pour les soufres mouillables.

Mouiller abondamment l'extrémité des rameaux et le feuillage.

P. BERVILLÉ

INFORMATION

PUCERONS DES ARBRES FRUITIERS

Des pucerons sont observés sur toutes les espèces fruitières. Il convient d'exécuter sans attendre un traitement
1962-10 avec l'un des produits indiqués dans l'édition spéciale. Nous rappelons que l'usage de certains insecticides est interdit pendant la floraison des arbres fruitiers. Ne sont pas dangereux pour les abeilles, les matières actives ci-après : Roténone, Pyréthrine, Diethion, Chlortiepin, Toxaphène, Polychlorocamphène, Dichlorophényltrichloréthanol.

L'Inspecteur : P. BERVILLÉ   Les Contrôleurs; L.L.TROUILLON   R. MARIO

Imprimerie de la Station Languedoc-Roussillon   Le Directeur-Gérant : L. BOUYX

P425

LE SCOLYTE RUGUEUX ou PETIT SCOLYTE DES ARBRES FRUITIERS

Cette seconde espèce d'insecte xylophage est responsable des dégâts fréquemment rencontrés en été sur pêchers, abricotiers, pruniers et cerisiers. Plus rarement les amandiers, pommiers et poiriers peuvent être égalcment attaqués.

- Biologie - L'hivernation se fait au stade de petites larves à l'extrémité de galeries creusées entre l'écorce et l'aubier. Les insectes/adultes apparaissent fin avril - début mai. Les femelles forent une galerie peu profonde orientée dans l'axe de la branche et déposent leurs oeufs de part et d'autre de ce couloir. La période de ponte peut s'échelonner sur plusieurs semaines. A leur éclosion les larves creusent perpendiculairement à la galerie de ponte un nouveau couloir qui s'élargit progressivement et devient sinueux.

Une nouvelle sortie d'adultes se situe à partir du début août : c'est la seconde génération. Elle peut être facilement observée lors des chaudes journées d'été par suite de l'abondance des insectes présents sur les branches.

Lors de chaque génération les sorties des adultes d'échelonnent sur plus d'un mois.

Le Scolyte attaque de préférence les arbres affaiblis. Des causes diverses peuvent être à l'origine de déficience ; nutrition insuffisante ou déséquilibrée, excès d'humidité favorisant l'asphyxie radiculaire, longue période chaude et sèche, infestation préalable par des champignons ou des insectes (par exemple développement du Pourridié sur les racines, attaque importante de Monilia sur abricotier, forte contamination de Cochenille du mûrier sur pêcher, etc...)

Par l'exsudation de gomme l'arbre réagit en s'opposant à la pénétration des Scolytes. Ces sécrétions accentuent l'état de déficience du végétal et augmente sa sensibilité aux attaques renouvelées du ravageur.

Certaines conditions favorisantes telles que les années chaudes et sèches contribuent à accroître la multiplication et la dissémination du Scolyte en engendrant localement de véritables pullulations d'insectes qui peuvent alors attaquer des arbres sains.

- Lutte - Afin de diminuer le taux des populations latentes de Scolytes, la destruction des branches desséchées et des arbres morts est une mesure permanente qui doit être complétée par l'incinération des vieux bois souvent entassés à proximité des vergers. Ces mesures doivent intervenir avant l'essaimage de chacune des deux générations, c'est-à-dire en mars et juillet.

La lutte chimique a un caractère préventif. Par des traitements exécutés fin avril et début août il est possible de préserver des attaques de Scolytes les arbres menacés. Il faut prévoir deux répétitions à 12-15 jours d'intervalle pour chaque période d'application.

Au printemps on peut recourir au H.C.H. ou au D.D.T. à 200-300 g M.A./hl ou au Parathion à 40 g M.A./hl. En été il faut exclure le H.C.H. sur des arbres portant encore des fruits. Pour les deux autres insecticides, il faut respecter les délais légaux d'application soit 15 jours avant la récolte.

Ces interventions chimiques pourront s'avérer nécessaires lors des étés secs et chauds pour assurer la protection des espèces fruitières à noyaux, principalement pêchers, abricotiers et cerisiers.

Cependant, d'une façon générale, la mise en oeuvre simultanée de techniques de cultures appropriées et d'un programme de traitements judicieux préservant les arbres des attaques des maladies et ravageurs doit maintenir les plantations en bon état sanitaire et éviter des dégâts calamiteux des Scolytes.

H. MILAIRE